

FILIERE BOVINS A VIANDE

Sommaire

FILIERE BOVINS A VIANDE	1
SOMMAIRE	1
FILIERE BOVINS A VIANDE	3
1. DESCRIPTION DE LA FILIERE	3
1.1. Introduction	3
1.2. Le milieu naturel	3
<i>1.2.1. Zones d'élevage</i>	<i>3</i>
<i>1.2.2. Etat sanitaire</i>	<i>4</i>
1.3. La production	4
<i>1.3.1. Performance du zébu</i>	<i>4</i>
<i>1.3.2. Systèmes d'élevage</i>	<i>4</i>
<i>1.3.3. Amélioration génétique du zébu</i>	<i>5</i>
<i>1.3.4. Soins vétérinaires</i>	<i>6</i>
1.4. Les acteurs de la filière	6
<i>1.4.1. Au niveau production et transformation</i>	<i>6</i>
<i>1.4.2. Au niveau commercialisation</i>	<i>6</i>
1.5. Les structures et modes d'organisation de la filière	8
<i>1.5.1. Structures de recherche</i>	<i>8</i>
<i>1.5.2. Structures et organismes d'appui</i>	<i>8</i>
<i>1.5.3. Organisations Paysannes</i>	<i>8</i>
1.6. L'économie de la filière	8
<i>1.6.1. Effectifs bovin et éleveurs</i>	<i>8</i>
<i>1.6.2. Production de viande</i>	<i>8</i>
<i>1.6.3. Consommation de viande</i>	<i>9</i>
<i>1.6.4. Commerce intérieur</i>	<i>9</i>
<i>1.6.5. Commerce extérieur</i>	<i>10</i>
2. PROBLÉMATIQUE	11
2.1. Analyse externe	11
2.2. Analyse interne	11
3. POLITIQUE DE LA FILIÈRE VIANDE BOVINE	12
3.1. Enoncé de la politique	12
3.2. Principaux objectifs	13
3.3. Grands axes d'action	13
<i>3.3.1. Axes stratégiques</i>	<i>13</i>
<i>3.3.2. Actions en matière de production</i>	<i>13</i>
<i>3.3.3. Actions en matière d'alimentation</i>	<i>13</i>
<i>3.3.4. Actions en matière de génétique</i>	<i>13</i>
<i>3.3.5. Actions en matière de santé animale</i>	<i>14</i>
<i>3.3.6. Actions en matière d'hygiène alimentaire</i>	<i>14</i>
<i>3.3.7. Actions en matière d'abattage des vaches</i>	<i>14</i>
<i>3.3.8. Actions en matière de sécurité</i>	<i>15</i>
ANNEXES	16
Abréviations et acronymes	16
Petit glossaire	16
Références bibliographiques	17
Organigrammes	17
Personnes contactées	17

FILIERE BOVINS A VIANDE

1. DESCRIPTION DE LA FILIERE

1.1. Introduction

L'élevage est la deuxième activité après l'agriculture. L'élevage bovin occupe une place prépondérante dans le secteur de la production animale. Estimé à 7,4 millions de têtes en 2000, le cheptel bovin représente un capital fixe d'environ 200 millions US\$.

L'élevage bovin est constitué à 85% de zébus malagasy. Quel que soit son mode d'exploitation (contemplatif, associé à l'agriculture, thésaurisation, embouche...), il aboutit à l'exploitation de la viande.

1.2. Le milieu naturel

Madagascar est un pays d'élevage bovin par vocation et par tradition. Il dispose d'immenses pâturages (37 158 000 ha soit 63% de la superficie totale), de savanes herbeuses composées à majorité d'essences appréciées par le bétail (*Hyparrhenia*, *Heteropogon*).

1.2.1. Zones d'élevage

On distingue sept zones écologiquement spécifiques d'un élevage bovin traditionnel extensif.

Tableau 1 : Caractéristiques des zones d'élevage

	Zone	Provinces, sous préfectures, régions...	Caractéristiques agro-écologiques	Système d'élevage	% cheptel national
1.	Ouest	Vohémar, province de Mahajanga, province de Toliara, sauf bande côtière Sud	Climat tropical sec, chaud. Pâturage formé de savanes arbustives et herbeuses	Effectif moyen par propriétaire : 200 bœufs environ	60%
2.	Hauts-Plateaux	Partie centrale provinces d'Antananarivo et Fianarantsoa, préfecture de Moramanga	Climat tropical d'altitude Pâturage formé de savane et de steppe à <i>Aristida</i>	Association agriculture/élevage (traction, travaux et fumiers)	12,5%
3.	Sud	Ampanihy Ouest, Ambovombe, Amboasary, Taolagnaro et Betioky	Climats à hiver tempéré sub-aride et semi-humide Pâturage à savanes (<i>Heteropogon contortus</i>).	Elevage bovin associé à l'élevage caprin et ovin	10%
4.	Moyen Ouest	Partie Ouest provinces d'Antananarivo et de Fianarantsoa	Vastes étendues de pâturages (espèces fourragères : <i>Hétéropogon</i> , <i>Aristida</i> ...)	Association agriculture/élevage et élevage d'embouche	6,5%
5.	Nord	Sous préfectures d'Antsiranana, Ambilobe, Ambanja, et Nosy Be	Climat humide, couvert végétal : formations herbeuses graminéennes plus ou moins denses	Moyen d'épargne et de médiation sociale Association agriculture/élevage	5%
6.	Alaotra	Sous préfectures : Ambatondrazaka, Amparafaravola et Andilamena	Plus de 5 mois secs, formations végétales à dominantes graminéennes (savanes, steppes ou prairies).	Association riziculture /élevage (traction, travaux et fumiers)	3%
7.	Est	Bande côtière allant de Sambava à Taolagnaro	Climat tropical humide : pâturages limités du fait des reboisements et des forêts	Rôle secondaire	3%

1.2.2. Etat sanitaire

Précaire dans son ensemble. Persistance des charbons bactérien et symptomatique et de la dermatose nodulaire. Quelques maladies endémiques: fasciolose, colibacillose, tuberculose bovine, rickettsiose, piroplasmose.

Tableau 2 : Morbidité du cheptel bovin

Maladie	2000	2001	2002
Rickettsiose	578	255	639
Dermatose	289 666	2 683	1 357
Dermatophilose	1 204	5 248	2 061
Charbon symptomatique	3 550	5 179	3 231
Entérite colibacilaire	1 489	339	376
Charbon bactérien	3550	5179	ND

Source : DAPAN

A l'abri cependant de la vache folle, de la fièvre aphteuse, de la peste bovine, de la péripneumonie et de la trypanosomiase.

1.3. La production

Les techniques de production de viande sont restées archaïques et ont entraîné des produits insuffisants. La faible productivité est elle-même liée au manque de précocité de la race zébu.

1.3.1. Performance du zébu

Caractéristiques du zébu malagasy (sujet en bon état d'embonpoint) :

- Taille adulte : 1,20 à 1,30 m
- Gain de poids journalier : 300 à 500 g
- Poids carcasse : 300 à 400 kg à 8-10 ans
- Age à l'abattage : 6 à 12 ans
- Rendement en viande : 150-200 kg/tête abattue soit 48 à 55%

1.3.2. Systèmes d'élevage

L'élevage se pratique de la même façon sur l'ensemble du pays, dans les régions dites "naisseurs" et excédentaires en animaux (Sud, Ouest, Nord) comme dans les régions utilisatrices et déficitaires (Hauts-Plateaux, Côte Est).

Tableau 3 : Systèmes d'élevage

Système d'élevage	Description	%
Extensif	Sans soin particulier (sauf vaccination)	85
Semi-extensif	Soins sanitaires	10
Semi-intensif et intensif	Soins sanitaires et bonnes conditions d'élevage	5

1.3.2.1. Elevage extensif traditionnel

- Mode d'affouragement peu coûteux sur les pâturages naturels broutés sur pied par le troupeau sans aucun complément ;
- Praticé par environ 90% des éleveurs ;
- Deux formes dans les zones "naisseurs" :
 - Le *MIDADA* où le bétail est laissé en liberté totale jour et nuit au pâturage, contrôlé de temps en temps par le propriétaire. Tend à disparaître progressivement.

➤ L'*ARAKANDROVY* où le gardiennage est de règle. Les animaux sont libres mais sous la garde du bouvier le jour et dans un parc la nuit. Forme la plus répandue.

1.3.2.2. Embouche à l'herbe (*DABOKANDRO*)

- Technique traditionnelle d'engraissement à peu de frais : achat des adultes maigres (par troupeau) en fin de saison sèche, gardiennage dans des pâturages riches en quantité et en qualité pendant une ou deux saisons de pluie.
- Pratique très courante il y a un demi-siècle, produit des animaux gras qui donnent des viandes de bonne qualité et un rendement proche de 60%.

1.3.2.3. Production des bœufs de fosse (*OMBY MIFAHY*)

Pratique traditionnelle d'engraissement intensif. Un ou deux bovins adultes maigres sont gardés en permanence attachés dans le parc à bœufs ou dans une fosse individuelle, nourris "ad libitum" avec de l'herbe cueillie complétementée de son, de manioc, de fanes d'arachides et de l'eau à volonté.

1.3.3. Amélioration génétique du zébu

Le Service de l'Elevage et le Département de Recherche Zootechnique et Vétérinaire du FOFIFA ont mis en œuvre différentes techniques d'amélioration du gabarit du zébu malagasy pour obtenir des carcasses plus lourdes, conformes aux exigences de l'exportation.

- Croisement zébu malagasy X zébu brahman importé du Texas pour produire des demi-sang plus précoces et plus lourds.
- Création de la race RENITELO (3 mères) résultant des croisements entre les races : Zébu malagasy X Afrikander X Limousin
- Sélection du Zébu malagasy : initiée afin d'obtenir des produits plus performants (gabarit, précocité, aptitude laitière) à partir d'individus dotés de ces caractères. Malheureusement le gain génétique ne résistait pas aux influences du milieu, en particulier à la pénurie de fourrages.
-

1.3.4. Soins vétérinaires

Tableau 4: Soins et interventions vétérinaires

Nature	Maladie	2000	2001	2002
Traitements	Rickettsiose	435	213	494
	Anaplasmose	33	29	117
	Piroplasmose	319	433	151
	Dermatose	2 263	2 018	1 186
	Dermatophilose	1 565	4 835	1 927
	Charbon symptomatique	2 620	4 223	2 434
	Entérite colibacillaire	1 450	270	312
	Charbon bactérien	2 620	4 223	0
Immunisation	Charbon symptomatique	3 893 620	4 198 685	8 574 165
	Entérite colibacillaire	2 603 917	2 873 754	3 884 876
	Charbon bactérien	3 893 620	4 198 685	6 063 165
Déparasitage	Interne	53 214	255 704	175 052
	Externe	52 214	79 343	70 447
	Lutte contre fasciolose	304 576	551 621	362 219
Interventions cliniques		58 532	66 062	53 173

Source : DAPAN

Le coût élevé des intrants et prestations vétérinaires¹ associé à la faible couverture de certaines régions d'élevage (Sud, Ouest) en spécialistes vétérinaires laissent libre place aux "médecines traditionnelles" (*ady gasy*) qui sont très controversées.

1.4. Les acteurs de la filière

1.4.1. Au niveau production et transformation

1.4.1.1. Secteur privé

- Près de 752 246 familles éleveurs de bovins, éleveurs individuels, structurés ou non au sein d'Associations ou groupements d'éleveurs et d'Organisations Professionnelles en Elevage (OPE).

- Sociétés repreneurs des anciennes Fermes d'Etat (Vohimasina Fianarantsoa, Mahajanga, Sakay) et des abattoirs (Antananarivo, Mahajanga, Morondava). *N.B. Informations sur les repreneurs non parvenues au moment de l'élaboration fiche finale.*

- Cabinets vétérinaires et techniciens praticiens privés² éparpillés dans tout Madagascar.
- Opérateurs en intrants vétérinaires et d'élevage

1.4.1.2. Secteur étatique

MAEP > DAPAN > Services³ :

- Appui à la Promotion des Filières Animales (SAPFA) ;
- Promotion de l'Alimentation et de la Nutrition Animale (SPANNA) ;
- Appui à l'Amélioration Génétique (SAAG).

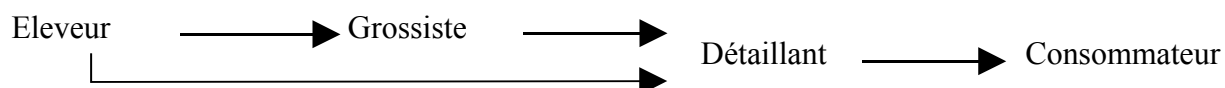
1.4.2. Au niveau commercialisation

¹ Cf Fiche Santé Animale.

² Les "vété-motos" parcourent la campagne pour vacciner le cheptel et vendre des produits vétérinaires courants.

³ Cf Organigramme en Annexes.

1.4.2.1. Circuit de commercialisation



1.4.2.2. Secteur privé

- Grossistes : marchands de bestiaux, chevillards.
- Détaillants : bouchers de marché, bouchers de quartier, GMS.
- Transporteurs et convoyeurs de bœufs.

1.4.2.3. Secteur étatique

- MININTER par l'intermédiaire des Délégués administratifs, chargés du recensement du bétail ;
- Commune : perception des taxes sur l'abattage et inspection des abattages ;
- MAEP > DSAPS : inspection des viandes et de la salubrité des installations et infrastructures.

1.5. Les structures et modes d'organisation de la filière

1.5.1. Structures de recherche

- FOFIFA / DRZV : amélioration génétique et de l'alimentation, recherche vétérinaire...
- IMVAVET : production de vaccins vétérinaires.
- FIFAMANOR : amélioration et production de semences des cultures fourragères.

1.5.2. Structures et organismes d'appui

Ce sont le Département chargé de l'Elevage (MAEP) et ses structures classiques (Directions et Services centraux, directions interrégionales et circonscriptions, postes d'élevage) ainsi que les cabinets vétérinaires privés.

- MAEP (DAPAN, DSAPS) : structures de gestion et d'entretien des ouvrages pastoraux, institutionnalisation des structures, surveillance sanitaire intérieure et aux frontières¹.
- DELSO² dans le Faritany de Toliara.
- Projets de développement : PSDR³ (national), SAHA (Imerina et Menabe)...
- ONG VSF (Toliary, S-E) et fermes écoles BEVALALA et TOMBONTSOA : formation professionnelle en conduite d'élevage et en culture fourragère.

1.5.3. Organisations Paysannes

Structuration des éleveurs souvent initiée avec l'appui des Projets de Développement (PSDR, ex-PDMO⁴, DELSO...) et des ONG confessionnelles FAFAFI, SAF-FJKM...

1.6. L'économie de la filière

1.6.1. Effectifs bovin et éleveurs

La quantité de viande issue des abattages est difficilement contrôlable faute de moyens matériel, financier et humain, et de coordination au sein de l'Administration.

Effectif du cheptel bovin estimé à 10 134 000 têtes en 2001, soit un apport en capital évalué à 600 millions de dollars.

Tableau 5 : Evolution du cheptel bovin et de la population

Année	Nombre de bovins	Nombre d'habitants	Bovin/hab
1920	12 500 000	3 000 000	4,16
1950	10 000 000	4 500 000	2,22
1975	10 000 000	7 500 000	1,33
1990	9 000 000	10 000 000	0,90
2000	7 500 000	15 000 000	0,50

Source : DAPAN

N.B. A partir de 1975, faute de moyens suffisants, il n'y eut plus de recensement systématique. Seuls les animaux commercialisés au niveau des marchés sont comptés. Les chiffres sont donc très sous-estimés.

1.6.2. Production de viande

32 kg de viande par tête par an, l'un des plus bas d'Afrique.

¹ Pour les bovins à viande, actions prophylactiques et castrations.

² Développement de l'Elevage dans le Sud-Ouest, Phase 2, financement UE : 2003 à 2006.

³ Financement de sous-projets d'embouche bovine.

⁴ Projet de Développement du Moyen Ouest, terminé actuellement.

Tableau 6 : Estimation de la production réelle de viande

Année	1999	2000	2001	2002
Effectif	7 316 507	7 331 908	7 646 227	7 736 524
Milliers de tonnes de viande ¹	1 207	1 210	1 262	1 277

Source : Statistiques agricoles

Tableau 7 : Evolution de la production de viande à partir des abattages recensés

Année	1990	2000	2001	2002
Nb d'abattages inspectés (têtes)	235 320	212 260	244 741	157 737
Nb d'abattages déclarés non inspectés		4 439	5 725	5 972
Tonnes de viande ²		41 715	48 215	31 514

Source : DAPAN

Forte diminution des abattages inspectés et augmentation des abattages non inspectés.

1.6.3. Consommation de viande

La viande bovine représente 75% de la consommation carnée de la population malgache. La consommation de viande a fortement baissé également depuis 1960 :

Tableau 8 Consommation carnée

Consommation (kg/hab/an)	1960	1980	2000*
Total viande	23	18	12
Dont viande bovine	17	12	9

Source : DAPAN

* 18 kg/hab/an en ville et 10 kg dans les campagnes dont 7,5 kg de bovins.

N.B. L'auto-consommation est difficilement évaluée³.

1.6.4. Commerce intérieur

Antananarivo demeure le pôle de consommation de viande bovine. Le Moyen-Ouest assure les 2/3 de l'approvisionnement en viande des marchés de la Capitale. Les régions excédentaires (Sud, Ouest, Nord-Est) approvisionnent (généralement des bœufs sur pied) les Hauts-Plateaux et l'Est déficitaires.

Tableau 9 : Prix de la viande et valeur de la production

Année	2000	2001	2002
Milliers de tonnes de viande (1)	1 210	1 262	1 277
Prix moyen sur le marché (FMG/kg) (2)	10 172	10 182	11 469
Valeur de la production (millions FMG)	12 305 728	12 845 891	14 640 482

(1) Estimation à partir du nombre total des abattages, poids carcasse 350 kg/tête et rendement à l'abattage : 55%.

(2) Prix moyens sur les principaux marchés de la capitale.

Source : Statistiques agricoles. MAEP.

¹ Estimation à partir du nombre total des abattages, poids carcasse 300 kg/tête (tous âges confondus) et rendement à l'abattage : 55%.

² Estimation : idem

³ Tout événement important fait l'objet d'abattage de bœufs dans la société traditionnelle.

1.6.5. Commerce extérieur

- Importation de viande bovine en conserve uniquement (2900t en 1999).
- Exportations¹ : baisse spectaculaire.

¹ Première marchandise exportée par le pays depuis 1767. Exportation de bœufs sur pieds, de viande congelée et surtout de "corned beef". Avait servi à l'équilibre de l'échange commercial et à la réputation de Madagascar.

Tableau 10 Exportation de viande

Années	Exportations (tonnes)	Exportations (Animaux sur pieds)	Observations
1917	10 000		Apogée de l'exportation des <i>corned-beef</i> (singe)
1938-'48	8 000-9 000		
1972	12 000		Le plus fort tonnage exporté
1975	7 579		Quota annuel accordé par la CEE
1975-'85	3 000-6 000		
1987	920		
1990	173 000	10 120	
1993	5 579		Nouveau quota accordé par la CEE
1997	ND		Embargo et exportation vers pays hors CEE
1998	74 737		
1999	10 985	436	

Source : DAPAN.

En 1997, frappé par l'embargo¹ de l'UE, Madagascar n'a pu exporter que vers les îles voisines. Depuis 2000, l'exportation s'est arrêtée en raison de la non compétitivité du prix de la viande malgache (prix FOB Madagascar 12,55 FF/kg contre 6,00FF/kg en France).

2. PROBLÉMATIQUE

2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> La viande de zébu produite de manière extensive est appréciée dans certains créneaux de marché. 	<ul style="list-style-type: none"> Embargo de l'UE sur les produits carnés d'origine malgache. Manque de compétitivité de la viande bovine malgache sur le marché international².

2.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
Généralités <ul style="list-style-type: none"> Adaptation du zébu malagasy aux dures conditions de l'élevage extensif. Qualité intrinsèque de la viande de zébu intéressante : couleur rouge vif, faible teneur en matière grasse... Saveur relevée de la viande des bovins élevés en extensif appréciée par une clientèle de connaisseurs. Importance des demandes en viande liée à une démographie galopante. 	<ul style="list-style-type: none"> Vols de bœufs incontrôlés³. Disponibilité irrégulière en eau d'abreuvement et en fourrages⁴. Faiblesse du rendement de l'élevage dans un milieu difficile. Élevage à cycle très long. Élevage extensif traditionnel, peu productif et peu soucieux de l'environnement (feux de pâturages). Diminution progressive et inexorable des espaces pastoraux et de la biomasse (en quantité et en qualité) par l'extension des cultures et l'appauvrissement du sol (érosion, surpâturage). Abattage abusif des vaches malgré les textes en vigueur qui l'interdisent.
Génétique <ul style="list-style-type: none"> Rendement en viande du zébu malagasy satisfaisant (48 à 55%). 	<ul style="list-style-type: none"> Abandon des activités de recherche d'amélioration génétique chez les bovins, dégénérescence du zébu malagasy.

¹ 1^{er} Août 1997, embargo sur tous les produits d'origine animale malgaches à destination de l'Europe du fait du non respect des normes d'hygiène, non traçabilité des maladies... Cf Fiche 422 Hygiène alimentaire.

² En 1997, prix FOB FF/kg viande M/car 12,50, Argentine 10,92, Australie 8,73 et Inde 5,31.

³ Phénomène *dahalo* (banditisme) menace tout troupeau bovin en bon état d'embonpoint et vacciné correctement. L'échelle du problème est estimée à 8% du troupeau au niveau national, soit environ 600 000 têtes / an (Rapport ANDRIATSIFERANA, 2002).

⁴ Saison sèche avec tarissement sources et disette alimentaire. Insalubrité relative points d'abreuvement, diminue résistance aux maladies et favorise leur transmission (Ascaridoses, Fascioloses).

Atouts	Faiblesses
	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance de souches performantes et adaptées. • Non intégration des acquis de recherche dans la production.
<p>Santé animale</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élevage extensif soustrait les animaux de la promiscuité et des surcharges des parcs permanents favorables aux transmissions de maladies (tuberculose). • Madagascar à l'abri de la vache folle, la peste bovine, la fièvre aphteuse, la péripneumonie, la trypanosomiase... 	<ul style="list-style-type: none"> • Vol de bœufs endémique décourage les éleveurs dans toutes leurs tentatives d'amélioration de la conduite du troupeau : négligence des soins (vaccination, vermifugation) et de l'embouche à l'herbe etc.⁵. • Insuffisance d'encadrement sanitaire et technique. • Inadéquation de la répartition des mandats sanitaires. • Difficulté du suivi et contrôle sanitaire. • Non maîtrise des problèmes de santé, problème de traçabilité des animaux. • Pérennité de nombreuses maladies infectieuses et parasitaires (charbon symptomatique, charbon bactérien, fasciolose, ascaridose).
<p>Production</p> <ul style="list-style-type: none"> • Zébu malagasy parfaitement adapté aux conditions du milieu de Madagascar⁶. • Existence de vastes pâturages naturels, susceptibles d'amélioration (gestion des feux, enrichissement en essences fourragères...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégradation de l'environnement (surexploitations et gestion irrationnelle du pâturage), incitant les éleveurs à diminuer le nombre de cheptel. • Absence de délimitation des zones pastorales. Absence d'infrastructures adéquates pour l'abattage des bovins (abattoirs pas aux normes, marchés à bestiaux insuffisants...). • Viande non-conforme aux normes d'hygiène. • Abattage excessif des vaches. • Insuffisance de véhicules réfrigérés pour le transport de viande bovine. • Opérateurs non sensibilisés sur la nécessité de transporter les bovins par camion ou par chemin de fer afin de limiter les pertes de poids. • Non maîtrise des feux de brousse.

3. POLITIQUE DE LA FILIÈRE VIANDE BOVINE

3.1. Enoncé de la politique

La politique de la filière viande bovine fait partie de celle du secteur élevage qui procède des trois préoccupations suivantes :

- Participer à la réduction de la pauvreté par l'amélioration des revenus des ruraux et par la promotion de la sécurité de l'épargne représentée par les animaux ;
- Participer à la sécurité alimentaire par l'accroissement de la quantité, la qualité et la régularité des disponibilités en denrées alimentaires d'origine animale ;
- Participer à la protection de l'environnement par l'adoption de pratiques d'élevage appropriées.

⁵ Effets des vols de bœufs : 1) perte économique d'une partie considérable de la production de bétail ; 2) handicap de l'alimentation par une réduction de l'espace de pâturage de nuit ; 3) expansion de la tuberculose à cause de grands nombres de troupeaux venant à des enclos de nuit ; 4) gain de poids plus lent, augmentation de temps passé dans la zone de pâturage, vente retardée ; 5) perturbation des circuits de commercialisation : le danger plus grand des conducteurs de bétail à pied mène à une grande augmentation des coûts de transfert à cause d'un plus grand nombre de conducteurs de troupeaux requis, une augmentation coûteuse de leur salaire, une augmentation coûteuse du nombre de segments de voyages afin de réduire les risques pendant les trajets à pied...

⁶ Elevé sur tout le territoire, demande un minimum de soin et apte à digérer une nourriture pauvre et sèche.

3.2. Principaux objectifs

- Contribuer à l'amélioration de la croissance économique en intégrant le secteur élevage dans le contexte d'économie de marché et en améliorant l'environnement économique de la production animale.
- Satisfaire les besoins locaux en protéine d'origine animale.
- Relancer l'exportation de viande bovine.

3.3. Grands axes d'action

3.3.1. Axes stratégiques

- Intensification des productions animales et développement de l'intégration agriculture-élevage.
- Amélioration de la situation et de la vigilance sanitaires.
- Désengagement de l'Etat des fonctions productives
- Prise en compte de la dimension environnementale pour un développement durable.
- Professionnalisation des éleveurs à travers les organisations d'éleveurs (professionnelles et interprofessionnelles)
- Promotion de la formation-information en vue d'améliorer la production en milieu rural.

3.3.2. Actions en matière de production

- Appui aux grandes exploitations : inciter les opérateurs nationaux ou étrangers et les techniciens privés à participer à la production et à l'embouche bovine et récupérer les vaches de l'espèce bovine zébu écoulées sur les marchés à bestiaux en vue de la reproduction.
- Appui aux petites exploitations : créer des entreprises pour l'embouche semi-intensive afin d'obtenir des bovins de meilleures qualités bouchères.
- Institution du zonage : élevage effectué dans une partie clairement délimitée du territoire et dotée d'un statut zoo sanitaire propre, pratique d'élevage performant où il n'y a pas entrée et passage mais seulement sortie des bovins pour la commercialisation ;
- Demande de levée de l'embargo pour une zone maîtrisée (agrément par zonage, cas de Vohémar) par l'application des mesures telles que : système de traçabilité, salubrité des infrastructures, maîtrise des maladies...
- Délimitation officielle des circuits des bovidés (*l'àlan'omby*) et éclatement des marchés à bestiaux (exigence de contrôle et de surveillance des troupeaux)

3.3.3. Actions en matière d'alimentation

- Vulgarisation de la production fourragère, amélioration des terrains de parcours.
- Transfert de gestion des ressources des pâturages naturels en vue de leur utilisation collective (semis à grande échelle ou par voie aérienne de graines fourragères enrichissantes).
- Multiplication des points d'abreuvement.
- Maîtrise des feux de brousse (feux de contre-saison alternés, puis mis en défens pour finir à la prohibition).
- Entretien et gestion de l'environnement (reboisement des pentes avec des arbustes fourragers tels que *Leucaena*).

3.3.4. Actions en matière de génétique

- Vulgarisation des races performantes pour améliorer la productivité des bovins tant au point de vue quantité que qualité (poids de carcasse, qualité de viande).
- Sélection et croisement des zébus malagasy avec des races bovines à viande performantes (Renitelo, Brahman).
- Croisement de femelles zébus avec des taureaux zébus sélectionnés afin d'éviter la consanguinité.

3.3.5. Actions en matière de santé animale

- Renforcement de la protection sanitaire des animaux.
- Renforcement de l'épidémiologie-surveillance et vigilance (maîtrise de l'état sanitaire des bovins à viande).
- Maîtrise des maladies courantes, augmentation de taux de couverture vaccinale.
- Maîtrise d'un système d'alerte précoce en matière de santé animale.

3.3.6. Actions en matière d'hygiène alimentaire

- Soutien des efforts en faveur du transport de viandes par véhicules frigorifiques.
- Création d'abattoirs répondant aux normes internationales.
- Respect des normes et quotas pour l'exportation par la mise en place d'infrastructures adéquates et conformes aux exigences de l'Union Européenne.
- Utilisations des abattoirs modernes existants (Antananarivo, Morondava)

3.3.7. Actions en matière d'abattage des vaches

- Interventions en amont, dans le circuit de commercialisation, au niveau des opérateurs, des marchands de bestiaux et des bouchers abattants.
- Instauration de taxation spécialement élevée pour les femelles livrées à l'abattage.
- Application des textes en vigueur (abattage pour Antananarivo à l'abattoir frigorifique et non dans les tueries, autorisation officielle pour tout abattage de femelle...).

3.3.8. Actions en matière de sécurité

- Institution de fiche individuelle de bovins sur tout le territoire national.
- Institution du système codifié d'identification des bovidés basé sur la fixation d'une boucle préalablement numérotée à l'oreille gauche de chaque bovidé (boucle adaptée).
- Renforcement de la lutte contre le vol de bœufs.
- Tenue systématique des cahiers des bovidés par chaque éleveur.

ANNEXES

Abréviations et acronymes

CEE	Communauté Economique Européenne.
DAPAN	Direction d'Appui à la Production Animale.
DELISO	Développement de l'Elevage dans le Sud-Ouest.
DRZV	Département de Recherche Zootechnique et Vétérinaire.
DSAPS	Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire.
FAFAFI	Département du Développement de l'Eglise Luthérienne.
FAFIFAMA	<i>Fiompiana amin'ny Faritany Andrefan'ny Madagasikara.</i>
FAFIMALAL	<i>FAmpiroboroana ny FIaraha-miasa MALagasy sy ALEmana.</i>
FF	Franc Français.
FIFAMANOR	<i>Fiompiana Fambolena Malagasy Norveziana.</i>
FOB	<i>Free On Board.</i>
FOFIFA	<i>Foibe Fikarohana ampiarina amin'ny Fampandrosoana ny eny Ambanivohitra.</i>
IMVAVET	Institut Malgache de Vaccin Vétérinaire.
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.
MININTER	Ministère de l'Intérieur.
OPE	Organisations Professionnelles en Élevage.
PDMO	Projet de Développement du Moyen-Ouest.
PSDR	Projet de Soutien au Développement Rural.
SAAG	Appui à l'Amélioration Génétique.
SAF-FJKM	Département du Développement de l'Eglise de Jésus Christ à Madagascar
SAPFA	Service d'Appui à la Promotion des Filières Animales.
SPANNA	Service de la Promotion de l'Alimentation et de la Nutrition Animale.
UE	Union Européenne.
VSF	Vétérinaires Sans Frontières.

Petit glossaire

Ady gasy	"Médecines traditionnelles".
Arakandrovy	Forme d'élevage où les animaux sont libres mais sous la garde du bouvier le jour et dans un parc la nuit.
Dabokandro	Technique traditionnelle d'engraissement à peu de frais : achat des adultes maigres en fin de saison sèche, gardiennage dans des pâturages riches pendant une ou deux saisons de pluie.
Làlan'omby	Circuits des bovidés.
Midada	Forme d'élevage où le bétail est laissé en liberté totale jour et nuit au pâturage.
Omby mifahy	Un ou deux bovins adultes maigres sont gardés en permanence attachés dans un coin du parc à bœufs ou dans une fosse individuelle, nourris "ad libitum" avec de l'herbe cueillie complémentée de son, de manioc, de fanes d'arachides et d'eau.
Renitelo	Ou "3 mères". Race résultant des croisements entre les races : Zébu malagasy X Afrikander X Limousin.

Références bibliographiques

Rapports d'Activités DRZV : 1977 à 1985.

Politiques Nationales d'Amélioration Génétique des Animaux Domestiques. 1997.

Mémento de l'Agronome 2002.

Rapport DSV 2000.

Rapport ANDRIANTSIFERANA. 2002.

MAEL. Lettre de politique de développement du secteur de l'élevage (Version provisoire). 2002.

Rapport national sur l'état des Ressources Génétiques Animales. Mars 2003.

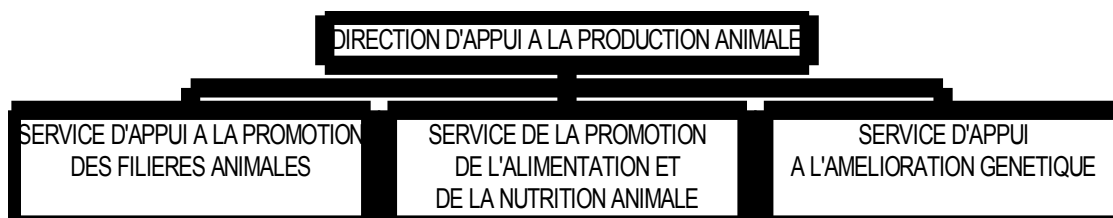
Rapport de la Banque Mondiale. Juin 2003.

La race *Renitelo* créée à Madagascar.

Etudes et Recherches sur l'amélioration génétique des animaux domestiques à Madagascar : le cas de *Renitelo*.

Organigrammes

DAPAN



DSAPS



Personnes contactées

Dr Luc RALAIMARINDAZA (Service de l'hygiène et de la santé publique / DSAPS).

Dr RAYMOND (DSAPS).

Dr Annie PARSON (DAPAN).

M. Julien (Service d'appui a la promotion des filières animales / DAPAN).